

ce collier et donne ce tabac pour faire fumer tes guerriers afin qu'ils entendent ma parole, as-tu donc oublié la parole qui fût envoyée le printems dernier à nôtre Pere et aux Saulteurs et Scioux de la part des Cris et Monsonis ? pourquoy n'attends-tu pas reponse, la paix est proposée et tu veux troubler la terre ? Veux-tu frapper le Saulteur et le Scioux, tu n'as que faire de sortir du fort, en voicy, en montrant les françois, mange si-tu es asser hardy toy et tes guerriers, il baïssoit la tête, j'ay pitié de toy, je sçay que tu aime la guerre, en luy presentant le second collier, je luy dis descends ce printems au fort St-Charles avec tous tes guerriers et les françois, en voila le chemin. Si-tu as de l'esprit tu suivras ma parole, je ne t'en dis pas davantage, J'adressay ensuite la parole au chef Cris, qui m'avoit accompagné, et luy dis de parler au nom de sa nation et de faire connoître ses sentiments à toute l'assemblée, Il se levâ presentâ une brassée de tabac et un collier au même chef, qui tenoit toujours sa tête baissée, et adressant la parole à tous, il dit Mes freres, pensez vous à ce que vous allez faire ? Les Saulteurs et Scioux sont nos allies, et Enfants du même Pere ? pourquoy un tel en parlant au chef de guerre, as-tu le coeur si mauvais, que de vouloir tuer tes parents, songe aux paroles que nous avons envoyé à nôtre Pere et ne nous fais pas mentir, Nous sommes des hommes qui marchons tête levée sans craindre personne, je te dis au nom de nôtre nation que tu aye à écouter la parole de nôtre Pere qui nous donne de l'esprit, et de descendre ce printems avec tous tes guerriers au Lac des Bois apres un peu de deliberation, le chef se levâ et me presentâ une robe de castor qu'il avoit sur luy. me disant voila ma parole, Mon Pere je consens à tout ce que tu me demande, à la condition neantmoins que tu ne nous empêcheras pas d'aller en guerre, que tu donneras ton fils pour être témoin de nos actions; Je tiray le cassetête caché sous une robe et deux brasses de tabac noir, disant à tous: je ne m'oppose pas que vous vous alliez en guerre contre les Mascoutins Pottannes vos Ennemis, et en luy presentant le cassetête, je chantay la guerre, après quoy je pleuray les morts.

Ayant appris que 20 hommes se dispoient pour aller aux anglois, je presentay un collier au chef du village pour barrer le chemin, je leur dis qu'il falloit être tout françois, ou tout anglois, et que ceux qui iroient n'auroient jamais de credit l'automne, que si le françois, leur portoit leurs besoins, ils devoient luy en avoir obligation de ce qu'il leur epargnoit la peine d'aller si loin, ils parurent convaincus, mais il sera bien difficile de les empêcher tous.

Le chef du village fit une longue harangue pour me remercier de la peine que j'avois pris d'aller chez eux dans une saison si rigoureuse, leur donner de l'esprit; le chef de guerre fit la même chose, et de plus harangua ses gens leur faisant voir piece par piece ce que j'avois